

CHRONIQUES ADOLESCENTES

**Appel à Projet 2024:
Résidence d'artiste en collège en Aveyron 2025**



Projet déposé par la société de production cinématographique

Grenades Films

Siret: 94751716500017

grenadesfilms productions@gmail.com

06 32 71 95 24 / 06 14 72 37 07

Micro-série sur l'Adolescence

Présentation du projet de série *Chroniques Adolescentes*



Génèse du projet:

Nous sommes trois cinéastes et scénaristes, Raphaëlle Petit-Gille, El Mehdi Azzam et Guillaume Tanis qui travaillons ensemble depuis de nombreuses années. Nous avons décidé de créer la société de production cinématographique **Grenades Films** en Occitanie pour produire nos créations et celles de cinéastes ou auteurs proches de notre esthétique et notre éthique. Nous sommes autant attachés à la fiction qu'au documentaire, aux séries et aux films expérimentaux et nous prenons un vrai plaisir à mélanger ces genres.

Grenades Films définit une partie de son identité par des films aux formes singulières, interrogeant les conventions de la narration pour dégager des

émotions plus précieuses. En suivant cette ligne, voilà plusieurs années que nous avons le projet d'écrire une mini-série sur l'adolescence. Une série qui se présenterait comme un objet hybride: une fiction empruntant beaucoup à l'esthétique et aux procédés documentaires. Elle se veut comme un tableau d'impressions sur l'adolescence, sur les ressentis de différentes situations et sentiments vécues, souvent à la morale ambiguë dans le but de laisser le spectateur dans une réflexion.

La série:

Dans le recueil *Le Llano en flammes*, l'écrivain Juan Rulfo écrit plusieurs nouvelles autour d'une région du Mexique. Chaque nouvelle est écrite à la première personne et présente des personnages sans lien les uns avec les autres. Les situations sont très différentes, et se dégage une sensation de succession de diapositives. Par l'accumulation de ces chroniques d'hommes et femmes, par cette multiplicité de situations, nous découvrons comme « l'âme » d'un lieu. Nous souhaitons travailler à travers ce principe de chroniques au cinéma: écrire une série de petits épisodes mis bout à bout. Ils formeraient comme des impressions de situations, tour à tour dramatique ou comique, bavarde ou méditative, sur différents moments et personnages. C'est un principe qui est déjà utilisé dans le film *Entre les murs* de Laurent Cantet, mais nous souhaitons développer plus loin le processus, en restant à hauteur d'adolescents et avec différents sujets. On souhaiterait ainsi dessiner par cette accumulation et cette multiplicité des personnages une exploration d'un lieu (un collège) et d'une période (l'adolescence).

La série **Chroniques Adolescentes** prendra soin d'éviter tout aspect spectaculaire ou tout sentimentalisme trop appuyé par la narration. Des situations du quotidien, anodines, mais qui sont capables de laisser l'air de rien des cicatrices que nous emportons avec nous le reste de notre vie : sentiment amoureux mal appréhendé, osmose amicale, petites humiliations, diktat du groupe, imitations des autres ou des adultes, codes sociaux mal intégrés,

harcèlement qui ne dit pas son nom, sentiments d'abandons, incompréhensions sociales, grandes espérances...

Ces épisodes offriraient des conclusions sans moralité. Ils inviteraient le spectateur à réfléchir, à contempler "le tableau" de la situation.



Un paysage sociologique en formation:

La question des sentiments adolescents ne sera pas seulement traitée comme les difficultés du passage de l'enfance à l'âge adulte. Il y a à cette période toute une différenciation sociale, qui, malgré le travail de l'institution scolaire pour apaiser ce fossé, devient de plus en plus opérante. Parfois elle ne prend aucune précaution et révèle sa violence nue ("sale pauvre!" pour ne prendre qu'un exemple et pas des pires), d'autres fois elle semble suspendue comme dans des moments de franche amitié ou de questionnements sincères

et intrigués de l'Autre. Le documentaire *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz présente déjà cet aspect: deux adolescentes qui maintiennent leurs amitiés entre la quatrième et la terminale malgré les écarts de parcours professionnels et intimes et le jeu des déterminismes sociaux. Il est beau de montrer à des moments que cet âge, si charnière dans le développement de notre personne, aurait pu être la promesse d'une autre façon de vivre ensemble.

Nous retenons de notre adolescence que quelques souvenirs, des impressions, des traumas, une conscience de nous faussée, des moments souvent très douloureux et une mélancolie de l'insouciance ou de l'espoir. Bien sûr, nous, adultes, n'avons de cette réalité adolescente qu'une impression faussée par notre "illusion biographique" comme le définit Bourdieu: cette tendance à se raconter notre vie comme une histoire, avec un but et une succession d'événements. En faisant cela, notre conscience adulte omet, tord, invente même certains faits ou impressions. Il manque toujours quelque chose. Et écrire une série sur l'adolescence uniquement d'après nos souvenirs et notre imagination, ne refléterait pas la particularité de cette période.



Une résidence en collège

Une articulation entre l'écriture de la série et les ateliers

Une résidence pour des publics, des pratiques:

En découvrant l'appel à projet de résidence artistique en Aveyron, notre projet a vu la perspective de prendre une tournure plus riche, plus inattendue et donc plus fidèle à l'esthétique. Bénéficier d'une résidence d'écriture dans un collège n'est pas qu'un avantage pour nous, observateurs extérieurs. Car les adolescents cachent leur vie avec pudeur. Ils et elles ne révèlent pas simplement la vérité de leurs sentiments. Peut-être que certains sentiments ont du mal à se définir. Toujours dans l'optique de l'écriture de cette série, nous avons imaginé travailler autour du cinéma-journal. Organiser des ateliers de journaux filmés pour construire un regard sur le monde.

- des ateliers comme échanges adolescents et intervenants

Dans un monde submergé d'images et dont les premières victimes sont enfants et adolescents, apprendre à manipuler et travailler ce flot d'images nous apparaît comme essentiel pour tailler sa propre conscience. Montrer qu'une image peut durer plus de deux secondes et que cela crée d'autres sensations. Non pas être dicté par les images, mais dicter les images. Ces ateliers seront des points d'échanges d'images entre les adolescents et nous. Nous animons des séances, apprenons des savoirs pratiques, théoriques, culturels, accompagnons les créations de journaux. En échange, les participant.es apportent des tentatives de récits, des témoignages, des bouts de films, des ressentis qui forment pour nous autant de matériaux disponibles pour notre série de fiction.

Ces ateliers sont donc loin d'être des pratiques anecdotiques dans notre travail de création mais plutôt un des axes fondamentaux dans le développement. Nous espérons bénéficier d'un dialogue constant avec les adolescents pour

nourrir l'écriture de notre série. Les journaux filmés constituent une excellente possibilité de dialogue. Nous retravaillerons ces récits et témoignages par l'écriture cinématographique en fonction des besoins et idées proprement cinématographiques.

- Carnets filmés pour l'écriture.

(option à discuter au préalable avec les responsables d'établissement)

Aiguillonné par les équipes éducatives (professeurs, CPE, AVS et AED) et en fonction de notre présence dans le paysage de l'établissement et des nécessités de l'écriture, nous nous pencherons sur d'autres possibilités de dialogues avec d'autres élèves de l'établissement. Pour créer ce dialogue nous envisageons une ligne artistique qui nous tient à cœur.

En 1969, le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini décide de monter le mythe grec de l'Orestie. Il part dans plusieurs pays d'Afrique pour des repérages filmés. Pour ses pistes de casting, il filme des visages, des corps, des regards de différentes personnes, hommes, femmes, enfants, citadins, villages, guerriers massais... Il filme des lieux censés incarner la cité, les enfers, les dieux invisibles... Il interroge des étudiants politisés de plusieurs universités pour connaître la pertinence d'un tel film.

Le film ne s'est jamais fait, mais Pasolini décide de monter ces rushes, d'intégrer une voix off et une bande sonore. Il deviendra le film au charme mystérieux *Notes pour une Orestie africaine*.

Dans la mesure des possibilités administratives, légales et sans perturber le fonctionnement du collège, nous envisageons éventuellement d'effectuer ce travail de carnets filmés documentaires dans le cadre de l'écriture de la série. Conscients de la question du droit à l'image et des questions liées à l'exploitation, les carnets filmés ne seront pas exploités ni montrés au public, les images utilisées même à usage interne seront bien entendu soumises à l'autorisation des élèves et des parents au préalable.



Des perspectives:

La série *Chroniques Adolescentes* trouverait deux publics. Un public adulte ramené à hauteur d'adolescent, considérant par le médium cinématographique les dilemmes de cette période. Puis un public adolescent qui trouverait dans ces chroniques à priori sans histoires précises des échos à des situations dans lesquelles il se retrouverait et permettrait une distance réflexive.

Notre projet s'arrête actuellement à la phase d'écriture. La création d'une série avec un rendu cinématographique demande une organisation matérielle et humaine différente et qui dépend d'une version finale du scénario. Elle est une perspective enthousiasmante à l'issue de cette première phase artistique. Mais elle dépend d'une autre organisation à venir et de prochains dispositifs encore non concernés par celui auquel nous postulons.



La restitution publique signera la fin de cette première phase. Ce sera l'occasion d'inviter une partie du collège intéressé (élèves, professeurs et personnels administratifs). Nous souhaitons également inviter les partenaires culturels du département et proposer des invitations possibles à des acteurs du monde de l'audiovisuel en Occitanie en vue de pouvoir présenter le projet et envisager la production de la série: nous pensons à des délégués des chaînes locales *France 3 Région* et *Via Occitanie*, nous souhaitons également inviter les représentants du service cinéma de la Région Occitanie. Nous espérons que ces invitations participeront à la concrétisation des perspectives de la série et au rayonnement culturel de l'établissement scolaire qui nous accueillerait.

LES ATELIERS JOURNAUX FILMÉS



Constitution des groupes:

Nous imaginons des formats d'ateliers constitués de trois groupes de quatre à six élèves, chacun réunis par niveaux (6ème, 4ème et 5ème, 3ème). Nous souhaitons autant de filles que de garçons.

La dernière séance qui ponctuera les deux semaines sera une présentation commune de tous les films de ces ateliers. Ce nombre est désirable pour aboutir à un meilleur accompagnement et suivi et mettre en place la confiance essentielle à l'émergence d'un travail autobiographique.

Chacun des trois intervenants serait responsable d'un groupe de niveau. Les séances de pratique se dérouleraient sur deux heures à raison de trois jours pendant la présence de deux semaines et demi des artistes résidents lors de la première résidence.

Nous pensons que l'adhésion à ces groupes se fait sur la base d'un volontariat.

Ce volontariat est une garantie de l'investissement de l'élève au projet. Cependant, dans l'intérêt de mixité de notre projet (mixité des sexes et mixité sociale mais aussi mixité des tempéraments ou centres d'intérêts et "style" diversifiés), en coordination avec l'équipe éducative nous souhaitons trouver des solutions pour encourager une diversité des profils.

Bien entendu, cette proposition se modifie et s'organise en fonction des réalités de l'établissement et des possibilités de l'équipe administrative et pédagogique.

Organisation des séances:

Nous envisageons deux résidences durant le premier semestre 2025:

Une première résidence entre janvier et avril de deux semaines et trois jours (à définir en fonction des possibilités de l'établissement d'accueil, de l'équipe éducative référente et du calendrier des créations de Grenades Films) :

Les séances s'adaptent bien sûr aux niveaux scolaires des participant.es et les durées en fonction des possibilités des emplois du temps.

Séance 1: présentation du projet. Exercice d'écriture autobiographique ludique, l'utilisation de la première personne puis comment traduire ces exercices en vidéo. Présentation d'extraits de journaux filmés. Débats autour du fond, début d'analyse de la forme

Séance 2: Nous aimerions l'axer sur le travail du son. Face au flux d'image actuel, le son est souvent le parent pauvre de l'expression de soi. Faire comprendre les possibilités qu'il recèle: travailler l'écoute, rendre compte d'un espace avec les différentes valeurs de plans sonores, travail sur les matières sonores, montage sonore, travail d'une voix off... Des exercices de prises de son et une initiation au montage sonore sera à rendre compte pour la prochaine fois.

Séance 3: écoute des pièces sonores. Les élèves auront une initiation au

montage sonore.

Séance 4: Initiation à l'analyse filmique sur le cadrage (qu'est-ce qu'un plan large peut signifier par rapport à un gros plan...) , la manière de filmer (filmer à l'épaule, filmer sur pied...), le choix de la durée... Les écueils et questionnements dans la pratique seront discutés dans des séances encadrées par l'intervenant: comment filmer ce qui n'est pas filmable par exemple? Quelles techniques à employer? Les élèves commenceront à récolter des images et auront pour mission d'en récolter d'autres pour la prochaine séance.

Séance 5: Initiation au montage image et sonore. Poursuite des tournages.

Séance 6: poursuite du travail de création des journaux filmés (montage et tournage).

Séance 7: Deux heures de poursuite et finalisation des journaux filmés (montage).

Séance 8: une heure de présentation en interne de tous les groupes de niveaux des journaux filmés. Débat et questionnement après chaque film, nécessaire à l'apprentissage d'une prise de parole en public et d'une prise de position.

La deuxième résidence de 3 jours en fin d'année sera la restitution publique des films d'ateliers et une lecture du scénario de la série jouée par les élèves et intervenants:

Nous ferons deux séances de trois heures les deux premiers jours dans lesquels nous ferons découvrir le résultat du scénario. Nous débattons avec les élèves de ce travail, du ressenti à l'écoute à la lecture de cette restitution. Puis nous entamerons des séances de lectures jouées autour de ce scénario. Les rôles seront préalablement attribués car nous connaissons les élèves.

Enfin la dernière séance sera la résidence de rendus publique. D'abord la présentation de tous les journaux filmés à l'issue de laquelle les élèves pourront répondre aux questions du public présent. Ensuite, une lecture jouée de l'ensemble ou d'extraits choisis du scénario écrits par les artistes scénaristes lors de la résidence.

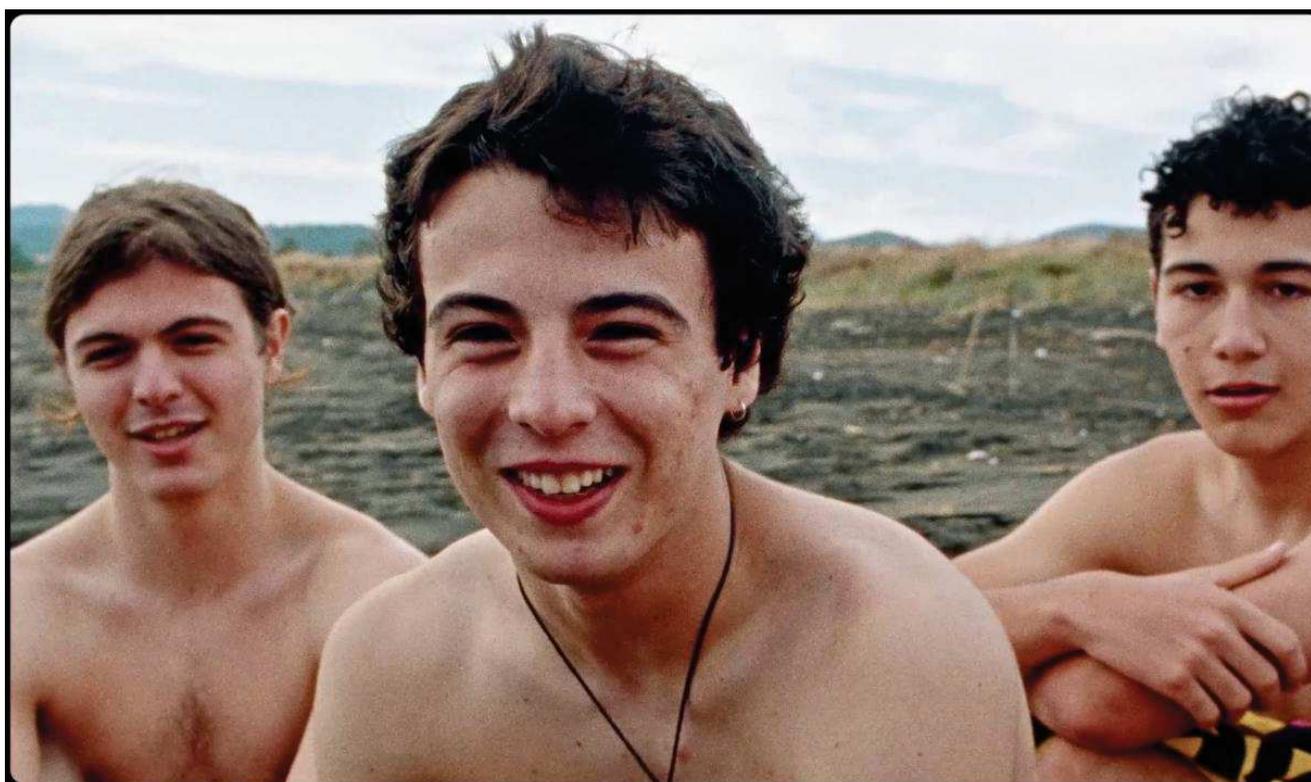
Janvier à avril 16 jours de résidence sur place en continu (2 semaines et demi)			avril à juin	Juin (date post-Brevet des collèges) résidence 3 jours		
Semaine 1 Séance 1 à 3	Semaine 2 Séance 4 à 6 Présence possible de l'intervenant entre 12h et 14h pour accompagnement montage hors atelier	Semaine 3 Séance 7 et 8 Présence possible de l'intervenant entre 12h et 14h pour accompagnement montage hors atelier	écriture des projets hors résidence	Jour 1 lecture et débat répartition des rôles premiers essais joués	Jour 2 lecture jouée	Jour 3 Préparation 1h avant restitution publique des films d'ateliers lecture scénario joué
ateliers des trois niveaux à différents horaires pour rotation du matériel à l'exception séance 8			finalisation techniques uniquement des projets des élèves si nécessaire			

Objectifs Pédagogiques:

- Psychologiquement, à travers la thématique et la pratique des journaux filmés, l'élève apprend à développer un discours imagé, sonore ou linguistique sur soi. Cela développe un regard critique sur soi et le monde, mais aussi une confiance en soi.
- Acquérir une partie de la culture cinématographique en montrant ce qu'elle peut exprimer de l'intime. Développer un rapport actif et artisanal à l'élaboration d'une image et d'un son, ainsi amorcer un pas de côté sur le flux d'image dans lequel nous baignons.
- En plus de la pratique d'un travail de petits journaux filmés (écriture, tournage et montage), les élèves découvriront le fonctionnement d'un travail d'écriture sur le long terme, comment les intervenants scénaristes ont travaillé un scénario par l'observation du collègue et la matière qu'ils

ont apportée. Les chroniques ne seront pas restituées telles quelles mais retravaillées en vue d'une micro série pour mieux transmettre la force des ressentis.

- Apprendre sur l'autre, regarder un discours que l'autre élabore sur lui. Comprendre les failles qu'il ressent. Un aspect qui sera souligné lors de la restitution en lecture animée du scénario de série: les élèves joueront des personnages éloignés de leur proposition initiale.



Matériel nécessaire et conditions administratives:

Nous aurions besoin de trois salles:

-une salle pour les séances théoriques, les projections et débats.

Nous aurions besoin d'un vidéoprojecteur, d'un écran et d'un système sonore de bonne qualité (essentiel aux films et aux exercices sonores).

Si le collège bénéficie d'une salle de conférence avec des moyens adaptés à un confort de projection, cela sera idéal pour les restitutions des films d'ateliers et du projet.

- Une salle informatique de montage.

Les séances de montages nécessitent six ordinateurs équipés de logiciels de montage et de 6 casques audios

Nous aurions besoin également de 6 disques durs qui hébergeront chacun 3 projets (un par atelier) et resteront à demeure le temps de la résidence.

Enfin un disque dur supplémentaire de 4 Téraoctets sera nécessaire pour la sauvegarde de l'ensemble des projets et restera à la charge des intervenants.

Une fois la formation au montage initiée, les intervenants peuvent se montrer présents pendant les pauses du midi pour accompagner les élèves à continuer le travail de montage de leur journal filmé pendant leurs heures de coupures.

-Une salle simple à destination des intervenants.

Il s'agirait d'une salle destinée à l'écriture de la série dans laquelle le matériel personnel des intervenants puisse être déposé. Elle est idéalement équipée d'un tableau blanc à destination des intervenants scénaristes pour l'écriture du projet de série.

Si la ville ou village de l'établissement partenaire bénéficie de la présence d'un cinéma, nous pouvons envisager un partenariat avec lui lors de la restitution des séances.

Pour le matériel de prise de vue et de prise de son, nous choisissons de louer une dizaine de zoom HQN1, petits appareils portatifs, facilement manipulables et présentant la possibilité de filmer et de prendre du son de qualité. Aujourd'hui les téléphones portables seraient adaptés pour filmer des journaux intimes. Cependant, nous optons pour ces appareils afin que les fonctionnalités des téléphones portables, qui plus est souvent interdits dans l'enceinte des bâtiments scolaires, ne détournent pas de l'objectif et de la concentration autour de l'image. Ce matériel peut être fourni par l'Ecole Nationale Supérieure d'Audiovisuelle de Toulouse (ENSAV), partenaire régulier de Grenades Films.

Les kits HQN1 possèdent le matériel annexe nécessaire: l'enregistreur, un petit trépied, un casque, une carte SD, une bonnette anti-vent pour le son. L'intervenant responsabilisera l'élève sur la restitution complète à chaque utilisation du kit.

Il sera possible d'utiliser ces kits en dehors des ateliers dans la limite de l'accord avec l'établissement l'utilisation de ces appareils dans l'enceinte de celui-ci. La démarche devra d'abord être expliquée à l'intervenant référent. Nous mettrons en place un planning de rotation de ces appareils. Même si ces films d'élèves ne seront pas exploités, tout élève ou personne filmée et apparaissant dans le montage final des journaux filmés devra signer une autorisation de droit à l'image avant la restitution publique des films.

Budgets et Plan de financement: voir annexes.

Correspondance avec les 3 piliers de l'EAC

-l'acquisition de connaissances. Le développement d'un questionnement autour de films de cinéma (documentaire et fiction) mais aussi par l'élaboration d'un discours avec des images et des sons. Notons également le développement de la connaissance de soi, non moins négligeable.

- la pratique artistique et scientifique: les ateliers sont fondés sur l'initiation à une pratique cinématographique (écriture, tournage et montage).

-la rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes et autres professionnels: tout comme les intervenants travailleront sur les journaux des élèves, les élèves par la lecture se réapproprient le scénario des intervenants par la lecture publique. Les discussions entre les élèves et les intervenants sont au centre de cette résidence.



INTERVENANTS

Scénaristes / Réalisateur.rices

RAPHAËLLE PETIT-GILLE



Diplômée de l'**ENSAV** (Toulouse) en image après un master en *recherche cinématographique* à l'**Université Paul Valéry de Montpellier**, Raphaëlle Petit-Gille est réalisatrice, ainsi que cheffe opératrice et électricienne pour le court et le long-métrage.

Depuis 2011 elle est également danseuse et chorégraphe au sein de la compagnie **Poplité Mobilis**, ce qui nourrit sa pratique cinématographique.

A la suite de ses études, elle fonde le collectif **SHAMAT**, les films sans défense avec cinq camarades de promotion. La structure leur permet de s'entraider dans la réalisation de leurs projets personnels tout en entretenant une approche transdisciplinaire de la création cinématographique.

En 2022, elle rejoint les associés de la société de production parisienne SMAC Productions et co-fonde parallèlement la société de production **GRENADES Films** sur Toulouse.

Elle réalise pendant ses études le documentaire *Allez mourir* (<https://www.sha-mat.com/shamatallezmourir>), et le court-métrage de fiction *Algo se muere en el alma* (<https://youtu.be/i5fqNemTia8>)

Puis elle réalise son court-métrage professionnel *Brigade* (<https://vimeo.com/654613214> mdp : algo) produit par SMAC productions sur le conflit entre les rapports humains et de travail dans une brigade de restauration. Aidé financièrement par la région **Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur**, le film a été présenté au **Festival Côté Court**, au **festival du Court-métrage de Dinan et les Nuits Med**.

Son court métrage historique *Armistice* produit par SMAC productions et Grenades Films, mettant en scène sur la subjectivité et les traumatismes d'une femme dans la campagne au début de la fin du XIXème siècle est actuellement en envoi de festival.

Son prochain film *Fanny à la plage* produit par SMAC Productions et Grenades Films se tournera en septembre 2024. Il brosse le portrait d'une mère célibataire en vacances à la mer. Il bénéficie des soutiens financiers de **l'Aide Avant Réalisation du CNC et de Toulouse Métropole**.

Elle est également en écriture de son premier long métrage, *Catherine de Toutes les Russies*, film biographique sur l'Impératrice entre pouvoir et intimité.

Raphaëlle a participé à des interventions pédagogiques concentrées autour des questions de techniques de l'image et du découpage. D'abord aux **Rencontres Lycéennes Vidéo** de Bagnères de Bigorre en 2018 où elle a animé un atelier image/lumière 2018. En 2022-2023, elle est intervenante dans l'école **Défi Prod** de Toulouse.

EL MEHDI AZZAM



El Mehdi Azzam a suivi des études en sciences physiques avant d'étudier le cinéma au Maroc (**ESAV Marrakech**) et en France (**ENSAV Toulouse**).

Son premier court-métrage de fiction *Le bal des suspendus* a eu le **Grand Prix au festival de San Sebastian** avant de représenter le Maroc en **compétition internationale du festival de Clermont-Ferrand**. Son film *Bêlons* a fait partie de la **compétition nationale à Clermont-Ferrand, reçoit le Prix Jeune public à Cinémed, le prix SACD, le prix Canal+...** Sa curiosité d'explorer d'autres formes de narration audiovisuelles l'a conduit à réaliser des films d'art pour **la Fondation Pierre-Bergé/Yves-Saint-Laurent** et **Studio KO** à Paris, mais aussi la **Fondation des Arts d'Ouzbékistan** à Travers *Unbuilt Together*, présenté à la **Biennale d'architecture de Venise 2023**.

Son court-métrage *Ghost Nation* produit par SMAC Productions et Grenades Films est actuellement en phase d'envoi dans les festivals nationaux et internationaux. El Mehdi Azzam est en écriture de son premier long-métrage *Moro*.

Par ailleurs, la question de la transmission des savoirs théoriques et pratiques liés à l'éducation à l'image occupe chez El Mehdi Azzam une place centrale dans la grande question du cinéma et de l'audiovisuel en général. Penser une pédagogie adaptée aux enjeux des images dans notre époque, nécessite une approche multidisciplinaire qui recouvre à la fois le social et l'esthétique. Son approche s'est forgée durant une dizaine d'années, que ce soit au Maroc ou en France, en portant la question de l'image et de la communication dans

différents contextes socioculturels. Des collèves défavorisés de Marrakech à l'école **DEFI**, ou encore **Prépap'Art** à Toulouse, en passant **I'ESAV Marrakech** où il a exercé en tant qu'encadrant des films de fin d'études de la filière *Mise-en-scène*, sa méthode et son contenu ont gagné en terme d'adaptabilité. A travers cette expérience, il saisit l'aspect déterminant de trois points dans tout projet pédagogique destinés à des jeunes dans une approche de découverte: le dialogue permanent, le jeu comme support structurant pour les ateliers, la prise de conscience de la richesse de l'intime et de l'univers personnel des participants.

Non sans lien avec ces questions, il se consacre depuis cinq années à la préparation d'une *thèse de doctorat en audiovisuel* à **l'université Jean Jaurès de Toulouse**, cristallisant ainsi une double réflexion menée à partir de deux angles complémentaires, celui de cinéaste praticien et celui de pédagogue.

GUILLAUME TANIS



Guillaume effectue des études en CPGE puis en Littérature Moderne à l'**UT2J de Toulouse**, matière qu'il convoque toujours dans ses films et scénarios. Il effectue un MASTER *Recherche et Expérimentation en Esthétique du Cinéma* autour des nouvelles formes narratives. Cherchant à allier théorique et pratique, il intègre le parcours professionnel et technique de l'**ENSAV** à Toulouse. Il obtient un master de *Techniques de l'Image*, et un diplôme de *Réalisation*.

Il travaille comme assistant réalisateur sur plusieurs films et comme co-scénariste du réalisateur Yves Caumon dans le cadre des stages professionnels **Chantiers Nomades** conventionnés AFDAS.

Il co-fonde le collectif **Sha Mat, les Films Sans Défenses**, pendant ses études valorisant la réversibilité entre artistes et techniciens sur les court-métrages. Il participe à la création de la société **Grenades Films** dans laquelle il participe comme artiste et producteur.

Intéressé par la transversalité des pratiques artistiques, il est chargé de production pour la compagnie théâtrale **Le Bruit des Gens** dirigé par le metteur en scène Olivier Jeannelle.

Après plusieurs films d'études, il réalise son court-métrage produit par SMAC Productions et Grenades Films, *la Terre est Plate* actuellement en post-production. Le film est une réflexion sur la dignité morale face aux débâcles des guerres civiles.

Il est actuellement en production avec Grenades Films pour son court-métrage *Sans Preuves*, un film de fiction traitant des relations des élèves dans les écoles « d'élites » : les écarts de leur conception du meilleur et la sélection qui s'opère malgré eux. Une réflexion et un travail sur les milieux scolaires et les relations qui s'y tissent qu'il cherche à expérimenter.

Ses pratiques artistiques et techniques se partagent avec une pratique pédagogique. Il intègre en 2018 **l'École Professionnelle de l'Acteur de Toulouse (LEDA)** d'abord comme formateur aux cours du soir puis en tant que intervenant à l'année de « *Jeu face caméra* » dans le parcours professionnel à partir de 2019 jusqu'à aujourd'hui. Connaissant et pratiquant les techniques narratives, il donne des cours des stages *d'écriture scénario* à LEDA et à **l'École Municipale de Musique et Art de Muret** pour les Jeunes Publics.

Il intégrera pour la rentrée 2024 l'équipe pédagogique de l'école professionnelle d'audiovisuel **ISPRA** à Toulouse en tant que co-intervenant régulier en *Mise en Scène et Développement Production*.

GRENADES FILMS

Grenades Films s'est créée en novembre 2022. L'idée de *Grenades Films* est de créer les conditions de production de films aux esthétiques singulières et affirmées.

L'objectif en tant que producteurs est d'accompagner l'intégration des films dans le marché non pas en dépit mais à la faveur de leurs singularités.

Si l'étape d'écriture scénaristique mène à l'objet-scénario incontournable et charnière dans le financement des films, il s'agit donc de développer des films qui se revendiquent du récit et non de l'histoire, de porter l'attention sur des écritures protéiformes et arythmiques, et d'ainsi re-armer l'étape d'écriture d'un film qui ne peut décemment plus s'épanouir et rendre justice à la richesse d'un regard dans une écriture standardisée. Une écriture et des schémas standards qui, de toutes les manières, ne parviennent plus à garantir le succès. *Grenades Films* est née en région Occitanie pour soutenir des auteurs, des techniciens qui affirment un potentiel économique mais surtout artistique d'une région et son rayonnement chez les autres régions ou à l'international.

Nous cherchons à développer des cellules d'écriture collectives aux profils divers aptes à créer des concepts innovants. De nombreux appels d'offres et des aides se développent pour les écritures sérielles : il s'agirait de répondre dans un premier temps à ces appels et de promouvoir avec le temps un travail d'écriture collective.

De ce fait, *Grenades Films* s'intéresse à l'élaboration d'ateliers pratiques qui visent à démontrer dès l'apprentissage la richesse des propositions cinématographiques souvent effacées par des formes plus classiques. Ces ateliers, qui touchent des publics jeunes ou des publics éloignés de ces pratiques artistiques, ont pour but d'encourager une multiplicité et une singularité des regards sur le monde et d'affirmer que de nombreux continents artistiques sont encore à explorer.

Car en effet, *Grenades Films* développe une partie de ses activités autour d'objets cinématographiques côtoyant la pratiques des plasticiens. Ainsi la société a développé en partenariat avec le Ministère de la Culture d'Ouzbékistan l'installation audiovisuelle *Unbuilt Together* à destination du Pavillon ouzbek pour la Biennale d'Architecture de Venise. Nous continuons cette ligne en accompagnant des auteurs et des autrices à la frontières des arts cinématographiques et des arts plastiques.

Films PRODUITS:

2024 - *La Terre est Plate de Guillaume Tanis* (fiction 2024, 19 min)

co-production SMAC Production dans le cadre de la Collection Sur-Le-Champ. En post-production

2023 - *Armistice de Raphaëlle Petit-Gille* (fiction 2023, 9min)

co-production SMAC Production dans le cadre de la Collection Sur-Le-Champ. En post-production

<https://vimeo.com/870022558?share=copy>

mot de passe: arm

2023 - *Ghost Nation de El Mehdi Azzam* (fiction 2023, 15min)

co-production SMAC Production dans le cadre de la Collection Sur-Le-Champ. En post-production

<https://vimeo.com/842141753?share=copy>

mot de passe: AZZAM2023

2023 - *Tu chantes avec les autres de Philibert Gau* (fiction, 2023)

co-production SMAC Production dans le cadre de la Collection Sur-Le-Champ. En postproduction

2023 - *Unbuilt Together Film de Présentation Biennale*

D'architecture de Venise: Pavillon Ouzbékistan de El Mehdi Azzam

(2023, documentaire d'art contemporain, 6min30) Présentation à la Biennale de Venise 29 mai 2023

<https://vimeo.com/819559987>

2022 - *Bois de justice El Mehdi Azzam* (14min, fiction,)

Actuellement non distribué.

<https://vimeo.com/837901892?share=copy>

mdp: WOOD

2022 - Tentative désespérée pour définir la patrie El Mehdi Azzam

(Fiction, 14min, 2021) Grenades Films. Actuellement non distribué

EN DÉVELOPPEMENT:

Sans Preuves de Guillaume Tanis (fiction, court-métrage)

Fanny à la Plage de Raphaëlle Petit-Gille (court-métrage, fiction) en co-production avec SMAC Production.

A reçu le soutien à la production AVR2 du CNC.

L'Issue de Emmanuel Manteau (long-métrage, documentaire)

Sélectionné à la résidence d'écriture de documentaire, Doc Amazonie Caraïbes, 2023.

Le Chant des Abeilles de Ingrid Labbebda (court-métrage, documentaire)

EN ÉCRITURE

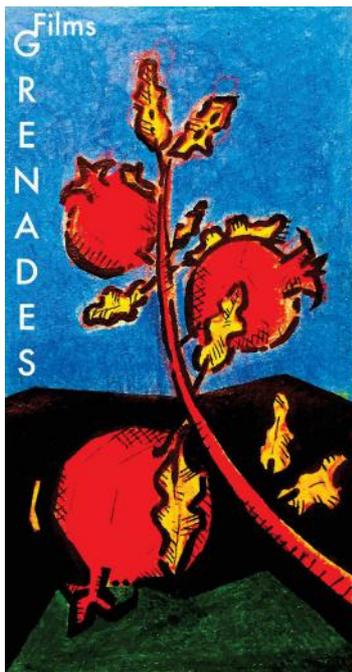
Chroniques Adolescentes série de fiction co-écriture de **Raphaëlle Petit-Gille, El Mehdi Azzam et Guillaume Tanis**

Lettre d'un Homonyms Anonyme documentaire de **Nadia El MokkaDEM**

Moro fiction de El Mehdi Azzam

Catherine de toutes les Russie fiction de Raphaëlle Petit-Gille

Contacts:



GRENADES FILMS

21 rue du Pouset 31400 TOULOUSE

Siret: 94751716500017

APE: Production de films pour le cinéma (5911C)

www.grenadesfilms.fr

(site disponible à partir de juillet 2024)

Pour nous contacter:

grenadesfilms.production@gmail.com

06 32 71 95 24 / 06 14 72 37 07

<https://www.linkedin.com/company/grenades-films>

<https://www.facebook.com/grenadesfilms>